

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUNA Y BARCELONA,

DEL MARTES 4 DE AGOSTO DE 1812.

Sto. Domingo de Guzman Lund. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Servitas; se reserva à las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 22 juin.

On disoit ce matin à la Bourse que les îles de la Guadeloupe et de la Martinique ont été ravagées par un horrible tremblement de terre. On n'a point encore de détail à ce sujet; seulement des lettres de Guernesey disent qu'il y a eu une éruption volcanique à l'île Saint Vincent, et qu'il y a eu une semblable catastrophe à la Guadeloupe, à la Martinique et à la Dominique.

— Suivant des nouvelles de Malte, la famille royale de Sicile devoit être transportée dans cette île; une régence anglaise doit être nommée pour gouverner la Sicile.

[Journal de l'Empire.]

ROYAUME DES DEUX-SICILES.

Naples 22 juin.

La population de ce royaume augmente d'une manière vraiment extraordinaire. Les registres de l'état civil du mois d'avril présentent, pour la seule province de l'Abruzzi Ulérieur, 1689 naissances sur 854 décès; ainsi, le nombre de naissances a été presque double de celui des décès.

[Idem.]

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 30 juin.

S. Exc. M. le duc de Conegliano, inspecteur-général de la gendarmerie, est arrivé le 25 à Rennes, pour faire l'inspection des compagnies de canoniers et celles des dépôts de la cohorte du premier bataillon qui se trouvent dans cette ville.

[Idem.]

ESPAGNE.

Extraits de quelques journaux insurgés.

NOTICIERO DE VICH, DU 22 JUILLET.

On a découvert à Pétersbourg une conspiration Mr. Spiranski, Secrétaire du conseil privé de l'Empereur Alexandre, et que S. M. protégeait

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 22 de junio.

Esta mañana se decía en la Lonja que las islas de la Guadalupe y Martinica habían sufrido un horrible terremoto. No se tienen aun los pormenores de este particular; solo las cartas de Guernesey dicen que hubo una erupcion volcanica en la isla de San Vicente y que en la Guadalupe, Martinica y Sto. Domingo hubo una catástrofe igual.

— Segun las noticias de Malta, la familia real de Sicilia debe ser trasladada à una isla, y se debe nombrar una regencia inglesa para gobernar la Sicilia.

[Diario del Imperio.]

REYNO DE LAS DOS SICILIAS.

Napoles 22 de julio.

La poblacion de este reyno aumenta de un modo verdaderamente extraordinario. Los registros del estado civil del mes de abril presentan por la sola provincia del Abruzzi Ulterior, 1689 nacimientos contra 854 fallecimientos, de modo que el número de los nacidos es casi doble del de los difuntos.

[Idem.]

IMPERIO FRANCES.

Paris, 30 de junio.

El Excmo. Sr. duque de Conegliano, inspector general de la gendarmerie, llegó el día 25 à Rennes, para pasar à la inspección de las compañías de cañoneros, y las de los depósitos de la cohorte del primer llamamiento que se hallaban en esta ciudad.

[Idem.]

ESPAÑA.

Extracto de algunos periódicos insurgentes.

NOTICIERO DE VIQUE DEL 22 DE JULIO.

En Petersburgo se ha descubierto una conspiracion tramada, se hallaba complicado

beaucoup, le même qui avait été banni en Sibirie avec deux autres de ses complices, est un des principaux conjurés. On assure qu'une grande quantité de personnages de distinction de la Russie étaient entrés dans la conspiration.

OBSERVATION. — Il fut absolument qu'il y ait un grand mécontentement parmi les russes. Comment peuvent-ils oublier que chaque fois qu'ils ont voulu se mesurer avec les français, ils ont été vaincus et mis en déroute? quelle perspective fâcheuse ne doit-il pas présenter ce pays, qui, quelque armement considérable qu'il fasse, ne peut cependant pas empêcher que son territoire ne soit le théâtre de la guerre, sans avoir un seul allié qui puisse lui donner des secours de quelque importance? Turcs, persans, prussiens, autrichiens, wurtembergois, italiens, napolitains, saxons, westphaliens, et surtout polonais, voilà les troupes qui, jointes avec celles des princes de la confédération du Rhin, lui feront la guerre et aideront la France. Pour faire tête à un si grand nombre d'ennemis, dont l'habileté est connue, il faut à la Russie beaucoup de courage, des forces, des généraux expérimentés, et surtout une grande tactique. Il est bien à craindre que le moment ne soit arrivé où l'on fasse disparaître de l'Europe l'influence d'une nation dont les habitans ont des usages, des coutumes, une religion si différens de presque le reste des autres peuples, et qui n'aurait pas dû avoir un si grand pouvoir. Les russes, du moins beaucoup d'entre eux, savent tout cela; et dans un pays où le despotisme est si étendu, il n'est pas étonnant de voir les conspirations dont nous parle le nouviero de Vich.

AFAIRE DU JOUR.

D'après les documens authentiques qu'on publie dans le journal de cette ville, nous voyons qu'à la mi du mois de juin dernier la guerre de la Russie n'était pas encore commencée, quoique tous les préparatifs et mouvemens qu'on faisait ne laissent aucun doute qu'elle aurait lieu.

Tout nous porte à croire qu'elle est en ce moment allumée, et la France a eu certainement le loisir de s'y préparer, et de la faire éclater en été, temps précieux pour nous, et tout à fait contraire aux habitans de l'occident de l'Europe. On a vu qu'en février et en mars on a signé les alliances de la France avec l'Autriche et de la France avec la Prusse, qui garantissent les intérêts de la Turquie.

Ainsi la Russie, pour n'avoir pas observé le traité de Tilsit, se verra attaqué par tout l'occident

rio del consejo privado del Emperador Alexandro, y muy favorecido de S. M., quien fué desterrado á Siberia con otros dos complices. Se asegura que entraban en la conspiración cantidad de caballeros rusos.

OBSERVACION. — De por fuerza ha de haber muchísimo descontento entre los rusos. ¿Cómo han de poder apartar de su memoria el que quince veces han luchado con los franceses, otras tantas han quedado vencidos, y derrotados. ¿Que perspectiva tan poco alegreña no ha de presentarles la situación de un país, que por grandes armamentos que haya hecho, no puede menos de tener que sufrir la guerra dentro de casa, sin aliado alguno que le pueda dar auxilios de importancia? Turcos, persas, prussianos, austriacos, wurtembergueses, italianos, napolitanos, saxones, westfalianos, y sobre todo polacos son los que junto con las tropas de todos los demás principes de la confederación del Rin se le presentarán á luchar en auxilio de la Francia. Mucho valor, muchas fuerzas, muchos generales diestros, y sobre todo mucha táctica debe de tener la Rusia para hacer frente con honor á tantos y tan hábiles enemigos: y es muy de temer que haya llegado el momento en que deba desaparecer de la Europa el influxo de una potencia, cuyos habitantes siendo tan diferentes en usos, costumbres y religion de casi todos los demás pueblos europeos, parece que no debia haberselos permitido que tomasen tanto incremento. Los rusos deben de conocer todo esto, alomenos muchos de ellos, y en un país de despotismo no es cosa extraña la conspiración que el nouviero de Vich nos anuncia.

ASUNTO DEL DIA.

Por los documentos auténticos que se van publicando en el diario de esta ciudad, vemos claramente que á mitad de junio del corriente año, aunque eran claros los preparativos y movimientos, no estaba aun empezada la guerra con Rusia.

Todo nos hace creer que esta año ya en el día, y seguramente la Francia ha tenido todo el tiempo de prepararla y guardarla para los preciosos meses del verano, en que aquellos países son meros contrarios á los habitantes del Occidente de Europa. Visto está que en febrero y marzo se firmaron las alianzas de Francia y Austria, y de Francia y Prusia, en las quales se sale garante de los intereses de la Turquía.

Luego la Rusia por no haber sabido mantener lo estipulado en Tilsit, se hallará aco-

de l'Europe, par tout l'empire Ottoman, qui vient de faire des armemens puissans, et par la Perse contre laquelle elle est depuis longtems en guerre. Les alliés de la Russie ne seront ni des rois ni des empereurs, mais seulement des régens et des régences de l'Angleterre, de Portugal, de l'Espagne et de Sicile. Les gens sans prévention connaissent que puisqu'en effet les hostilités commencent, Napoléon pourra fort bien éloigner de l'Europe l'Empire de Russie, et le renfermer dans ses pays de glace. Si les victoires que remporta la France furent grandes lorsque la Russie comptait tant de nations dans son parti, que ne doit-on pas attendre aujourd'hui que ces mêmes puissances sont dans les intérêts des Français?

Cela est bien avéré; cependant comme nous ne doutons pas que tous les triomphes que l'armée des alliés remportera dans le nord de l'Europe, ne soient changés en autant de déroutes, inventées par les journalistes lasquages, nous pensons qu'il est convenable de rappeler à nos lecteurs, qu'il y a quelques mois que nous remplîmes plusieurs pages de notre feuille en rapportant mot à mot les mensonges des gazettes de l'insurrection, qui nous contaient journellement les événemens d'une guerre qui n'existait pas et qui alors ne pouvait pas exister.

Après que nos lecteurs auront rapidement jeté les yeux sur tous ces articles que nous copîâmes, ils pourront encore se divertir un moment en lisant ce que nous leur copierons aujourd'hui. Les articles suivans sont ceux qu'on inséra dans ces jouaux mensongers, postérieurement aux extraits que nous rapportâmes. Par là on se convaincra que ces fameuses gazettes ont toujours menti à outrance (qu'on se rappelle du terme) et que loin de perdre cette manie, nous devons espérer qu'elle augmentera aujourd'hui, pour tâcher de tirer momentanément parti des événemens qui se passeront au loin, et dont la grande distance laissera quelques incrédules dans le doute, non pas néanmoins pour longtemps, car les résultats devront être sous peu bien palpables.

La lecture des articles que nous allons présenter sera en notre faveur un argument de gros calibre, et qui sera bien plus d'effet que la puérile réfutation de cette critique faite en l'air sur la terminaison des noms en *Zovv* ou en *Zoff*, des ministres russes, dont on nous entretenait, croyant par là, le rédacteur de cet infame libelle de Berga, appelé improprement *gazette militaire*, nous porter un grand coup.

(La suite à demain.)

menida por todo el Occidente de Europa, por todo el Imperio Otomano, que en el día ha hecho los mas poderosos armamentos, y por la Persia, con quien tiempo ha esta combatiendo. Los amigos de la Rusia no serán ya ningunos Reyes ni Emperadores, sino únicamente los Regentes y Regencias de Inglaterra, Portugal, España y Sicilia. Los despreocupados conocerán muy bien que ya que en efecto se llegaron a empezar las hostilidades, Napoleon podrá muy bien alexar de Europa el Imperio Ruso, y confinarle en sus países de hielo. Si fueron grandes las victorias de la Francia, quando la Rusia tenia de su partido tantas otras naciones; ¿quanto mayores no deben esperarse en el día, estando ya todos del partido francés?

Esto es bien conocido; pero como no tenemos la menor duda en que quantos sean los verdaderos triunfos que logre el ejército aliado en el norte de Europa, otras tantas serán las derrotas que supongan, inventan, y fingirán los diarios de la insurrección; creemos muy oportuno el recordar a nuestros lectores, que algunos meses atras se emplearon muchas de las páginas de nuestro diario en copiar palabra por palabra los embustes de los periódicos insurreccionales, que sin cesar nos contaban los acontecimientos de una guerra que ni existia, ni en aquel entonces podía existir.

Después que nuestros lectores hayan dado una rápida ojeada sobre todos aquellos artículos que fuimos copiando, podrán divertirse otro rato, leyendo lo que les copiaremos ahora. Los artículos que siguen son los que se fueron interrando en los diarios de la monarquía, posteriormente a las copias que nosotros publicamos. Por ellos se acabará de ver como esos heroicos diaristas siempre han mentido a *outrance* (y acuerdense del terminillo), y que esa mania lexos de que ahora la pierdan, es de esperar que tomará mayor incremento, a fin de sacar un momentaneo partido de acontecimientos lexands, que por la grande distancia dexará a muchos incrédulos con la duda en el cuerpo, aunque no por largo tiempo, pues deberán ser en breve palpables las resultas.

La lectura de los artículos que vamos a presentar será en favor nuestro un argumento, como quien dice de grueso calibre; y hará muchísimo mas efecto que la puéril refutación de la critiquilla lavandada al vuelo sobre la terminacion en *Zovv*, ó en *Zoff* del ministro de Rusia, que nos increpa, creyendo dar un gran golpe, el redactor del infame libelo de Berga, llamado por mal nombre *Gazeta militar*.

(Se concluirá.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Le 20 du courant et jours suivants, on procédera au magasin appelé le Pallol, sur la place du même nom, en présence de l'agent du consulat de France de Catalogne, en résidence à Tarragone, depuis neuf heures du matin jusqu'à midi, à la vente, aux enchères, d'un chargement de coton de Motril, première qualité, pris sur le chebec espagnol le *Saint-Feliciano*, capitaine Gaspard Moreu, conduit à ce port par le corsaire français la *Pengance*, capitaine François Biant.

Ce chargement consiste en 515 balles grandes ou petites de coton de Motril, première qualité, pesant les unes dans les autres environ 330 quintaux poids catalan. Il se vendra par lots plus ou moins grands, au goût des acheteurs, au plus haut et dernier enchérisseur.

El 20 del corriente y dias siguientes se procederá en el almacén llamado el Pallol plaza del mismo, en presencia del agente del consulado de Francia en Cataluña, en esta residencia de Tarragona, desde las nueve à las doce de la mañana, à la venta al público sobasto del cargo de algodón de Motril primera calidad procedente del xaveque español nombrado, *San Feliciano* al mando del piloto Gaspar Moreu, apresado y conducido en este puerto por el corsario francés la *Penganza* su capitán Francisco Biant.

Este cargamento de algodón de Motril de primera calidad consiste en 515 balas entre grandes y pequeñas de peso juntas à unos 330 quintales peso catalan poco mas ó menos, la qual partida se dividirá en varios lotes mas ó menos crecidos, à satisfaccion del público y se rematará al último y mas beneficioso postor.

En el sorteo de la Rifa que para el sustento de los pobres de la Casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 27 del pasado, executado con la debida formalidad hoy dia de la fecha en dicha Casa, ha salido lo siguiente:

Lotes.	Números	Sujetos premiados.	Premios.
1.º	1070	D. B. J. R. P., con otras señas.	100 pesetas.
2.º	880	M. J. R. con otras.	50 id.
3.º	1717	J. B. D. viva la virgen de los Desemparados, mi patrona, con rúbrica.	50 id.
4.º	1754	M. I. P. V. con rúbrica.	80 id.

Los Interesados acudirán à recoger sus respectivos premios à la dicha Casa de Caridad de 10 à 12 de la mañana.

La Comision de Hospicios, abrirá mañana otra Rifa, à un real de vellon por cédula, que se cerrará el Domingo próximo, dia 9 de Agosto; en la que ganarán los Jugadores, 4 premios à saber:

- 1.º de 100 pesetas.
- 2.º de 50 Idem.
- 3.º de 50 Idem.
- 4.º de 80 Idem.

Barcelona à 3 de Agosto de 1812.

Se abrirá quanto antes un curso completo de Matemática: el que desee dedicarse à su estudio, se servirá conferirse con el Editor de este periódico, quien informará de la habitación del sujeto que se ha propuesto enseñarla.

Nodriza.

Francisca Aymarich, viuda, de 26 años de edad, busca cria, su leche es de 6 días; dáen razon de ella en la calle de la Puertaferria, casa n.º 18.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis y media, la comedia, *Al Feir será el veir y al trocar será el llorar*, intermediada de noveno de Pleyel, obligado de violin, violonchelo, viola, y clarinete.

Chez J. Alzine et P. Barrera, Imprimeurs du Gouvernement de Catalogne.